

Épisode N°6 [Complotistes, saison 2: que sont-ils devenus?](#)

Chloé Frammery au bord des larmes devant les conspirationnistes belges

L'égérie complotiste genevoise participait dimanche 10 octobre à un «sommet citoyen» à Bruxelles, sur invitation du collectif Bon sens Belgique. Dans un demi sanglot, elle y a martelé le «bonheur» que lui apporte sa croisade. Elle raconte aussi comment elle est arrivée en dépanneuse chez le chanteur Francis Lalanne, à cause d'un sanglier.



[Gauthier De Bock](#)

Publié le 13 octobre 2021 à 05:30. / Modifié le 14 octobre 2021 à 09:58.

Bruxelles, dimanche 10 octobre 2021. Dans l'ancienne salle paroissiale Saint Adrien, le temps semble suspendu. Une centaine de personnes regardent, sidérées, Chloé Frammery. La conférencière est au bord des larmes. Elle s'est tue, la voix brisée par un demi sanglot. L'instant dure. Soudain, un cri s'élève. «*Merci beaucoup, Chloé!*», suivi d'acclamations. Nous, on commence à comprendre le secret de l'irrationnelle adhésion dont font l'objet les thèses dites «complotistes» auprès d'un public sensé.

Car les gens qui assistent à ce deuxième «Sommet citoyen européen» ne sont, *a priori*, pas des illuminés. La plupart ont plus de 60 ans. Beaucoup de femmes. Un peu hippie, un peu New Age. Quelques «gilets jaunes». Des retraités. C'est gentil. On sourit. On ne porte pas de masques, malgré la loi qui l'impose. Parfois quelqu'un prend la parole pour raconter comment il «résiste» lorsqu'on qu'un contrôleur de train lui fait remarquer qu'il a le visage nu. Qu'il n'a pas mis son «bâillon». Qu'il n'a pas enfilé sa «muselière». Un autre se lève et déclame un poème qu'il a écrit pour l'occasion. Ou était-ce pour le premier confinement? Des rimes qui célèbrent l'humanité, la fraternité, la liberté. On se croirait parfois être à l'intérieur d'une chanson de Maxime Le Forestier. Une Maison bleue?

Et puis, la colombe prend des allures de corneille. On y parle de destituer les gouvernants, de les traduire «devant les Assises». On désigne les «collaborateurs»: politiques, juges, médias, à la solde de «ils», obéissant aux «on». Cette «Big Pharma» qui, avec Bill et Melinda Gates, avec Klaus Schwab, le

président du Forum économique mondial, et avec l'aide de loges maçonniques, aurait planifié la pandémie de Coronavirus. Et bien plus: ce n'est que le début. Même qu'il faut s'y préparer. Un participant prévient que si «on» supprime tous les moyens de communication – messageries, portables, groupes internet –, il faudra se retrouver devant l'église la plus proche de son domicile *«tous les dimanches à 11h00»*.

On organise la résistance contre le pass *«nazitaire»*. On se console du faible nombre de l'assistance de ce sommet — le pic sera atteint pour Chloé, qui constitue l'Everest du week-end – en invoquant les anciens. Ceux de la Deuxième Guerre mondiale. La population de l'époque collaborait ou était indifférente. Seuls *«quelques uns»* se sont levés. Comme *«nous aujourd'hui»*. Voyez, qui a gagné la guerre! Voilà l'assistance galvanisée. Le bar est ouvert.

Un Palais des glaces de fête foraine

Quelques cafés bien sûr. Mais c'est plutôt des bières spéciales, du vin rouge ou du vin blanc qui remplissent les godets. L'euphorie, le sentiment d'appartenir au *«bon»* camp, une certaine peur de revivre le cauchemar d'une *«dictature»* font avaler les énormités. Non, les *«résistants»* n'étaient pas 200'000 à manifester dans les rues d'Amsterdam le week-end précédent. Mais dix fois moins. Non, la viande servie chez Mc Donald's n'est pas composée de vers de farine hachés et imbibée d'un produit de synthèse *«goût viande»*. Non, la société SAP n'a pas été contractée par l'Union européenne pour numériser les caractéristiques faciales des citoyens. Oui, les *«bruits»* selon lesquels l'Horeca devrait rembourser les toutes aides publiques de soutien à la crise coronavirus sont faux. Pire: ils n'existent pas. Non, 50% des commerces n'ont pas fait faillite. Non, le Belga Queen, un restaurant emblématique de Bruxelles qui a, effectivement, déposé son bilan ne faisait pas *«50 millions de chiffre d'affaire»*, mais 4,5. Non, il n'y a pas 90% de *«faux positifs»* aux tests PCR. Non la *«Big Pharma»* ne fait pas 10'000 milliards de chiffre d'affaires par an, mais 940.

Ce «Sommet citoyen européen», c'est un Palais des glaces de fête foraine. On s'y voit multiplié à l'infini. La réalité y est grossie, déformée, monstrueuse. Un homme se lève. *«Chloé, si tu permets... si on parle de Garabandal, de personnes qui ont des messages de Jésus Christ, de Marie: tout a été prédit depuis longtemps. En 2010, Saint Michel Archange a annoncé, via les derniers prophètes, les pertes de liberté, les lois liberticides, l'époque poison d'aujourd'hui. Lorsqu'on vous écoute, Chloé et tous les autres, on voit bien que ce nouvel ordre mondial, ce sont des forces sataniques. Contre cela, une chose à faire: prier, prier, prier. Ces informations sont très peu données et pourtant, elles sont indispensables. Parce que c'est une réalité.»*

La maison de Francis Lalanne, un sanglier et une dépanneuse

Chloé Frammery acquiesce. *«C'est bien que tu en parles. Je ne suis pas religieuse, ce n'est pas mon domaine, mais j'ai lu l'Apocalypse 13 qui parle de la Bête, du chiffre 666.»* On n'ira pas plus loin. Le Seigneur ne fait plus recette. Les Mages n'intéressent plus l'assistance qui veut du concret, des faits, du solide. Comme ce trajet qui a amené, depuis la Suisse, l'enseignante genevoise dans le résidence belge du chanteur Francis Lalanne. Chez qui elle est arrivée en dépanneuse. En cause? Deux accidents. Dont un avec un sanglier. Applaudissements.

Cet héroïsme prendra plus tard des accents de martyr. Et nous permettra de comprendre de quoi est fait le ciment de cette abracadabrante logorrhée. *«Avec les accidents qu'on a eus sur la route – on a failli mourir deux ou trois fois –, toutes les calomnies, je suis suspendue de mon poste d'enseignante... Mais je suis quand même hyper heureuse, en fait. Je suis plus heureuse qu'avant parce que je fais ce en quoi je crois. Je suis sincère. Et ça m'émeut parce que ça me donne tellement de bonheur en fait...»*

Chloé Frammery s'est tue, la voix brisée par un demi sanglot. L'instant dure. Soudain, un cri s'élève. «*Merci beaucoup, Chloé!*» L'émotion, le meilleur mortier des complots.



Gauthier De Bock

[+ Suivre](#)

Formé en économie et aux communications sociales, Gauthier a commencé son parcours professionnel au sein de la rédaction du magazine de l'Armée belge. Il s'est spécialisé dans les reportages de terrain ayant trait aux problématiques sociétales, politiques et internationales.